

šutej

34e biennale de venise

miroslav šutej

venise 1968

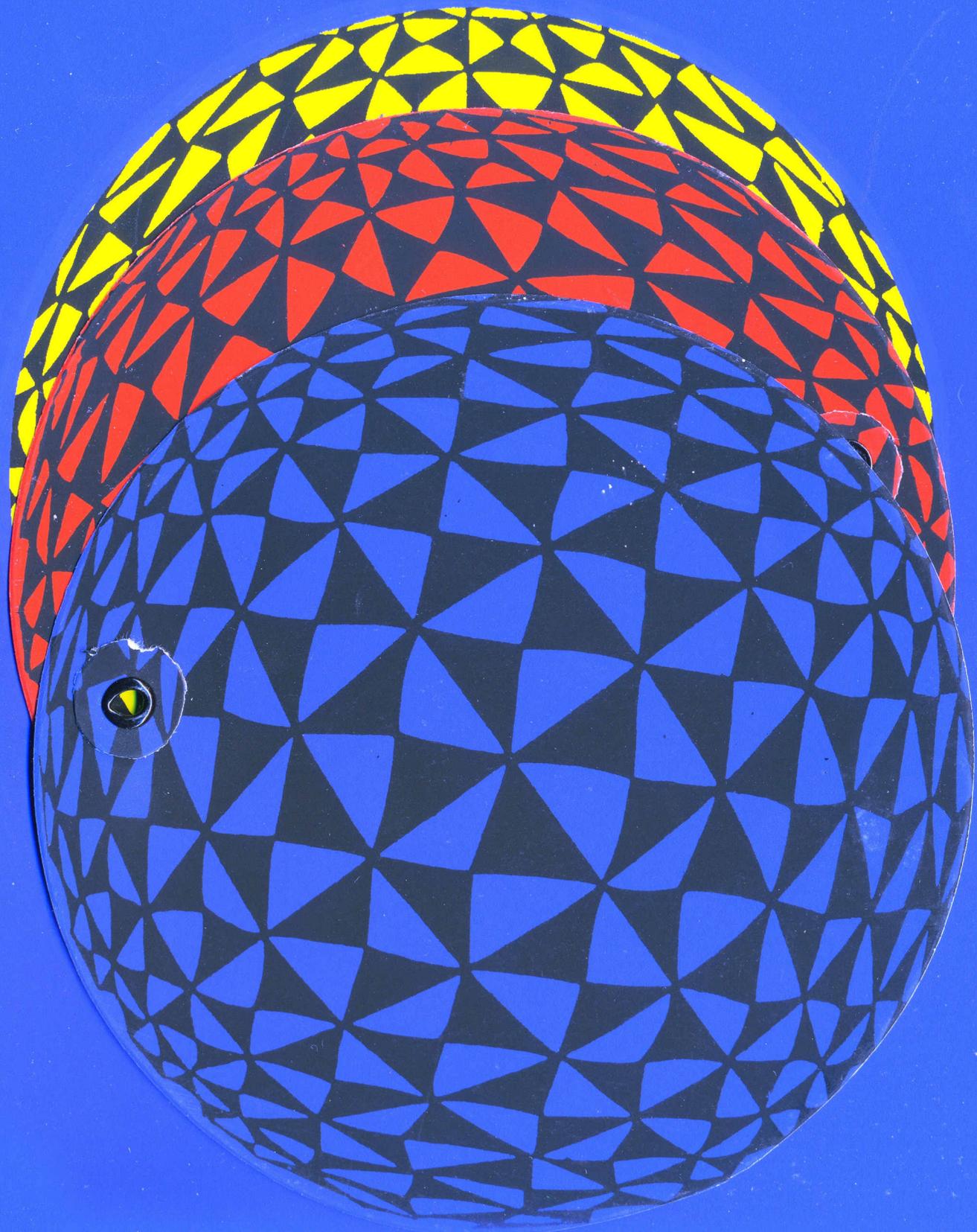
Le tableau-objet, genre d'expression picturale pratiqué de nos jours par des jeunes peintres, représente grâce à ses caractères essentiels le dépassement de la surface bidimensionnelle en tant que catégorie fondamentale de la peinture. Les formes tridimensionnelles, qui autrefois dans la peinture de chevalet étaient seulement suggérées et décrites, figurent maintenant sur cette même surface dans leur réalité tangible et immédiate. Cette transformation où l'on constate un phénomène illusoire, immatériel, apparaît sous sa forme matérielle, et crée les conditions d'un caractère spatial du tableau-objet. Des volumes tangibles tridimensionnels confèrent au tableau une nouvelle forme d'espace intérieur, espace qui se confond avec l'espace environnant réel dans lequel le tableau est inséré. C'est dans cette nouvelle communication spatiale que réside l'intérêt du tableau-objet.

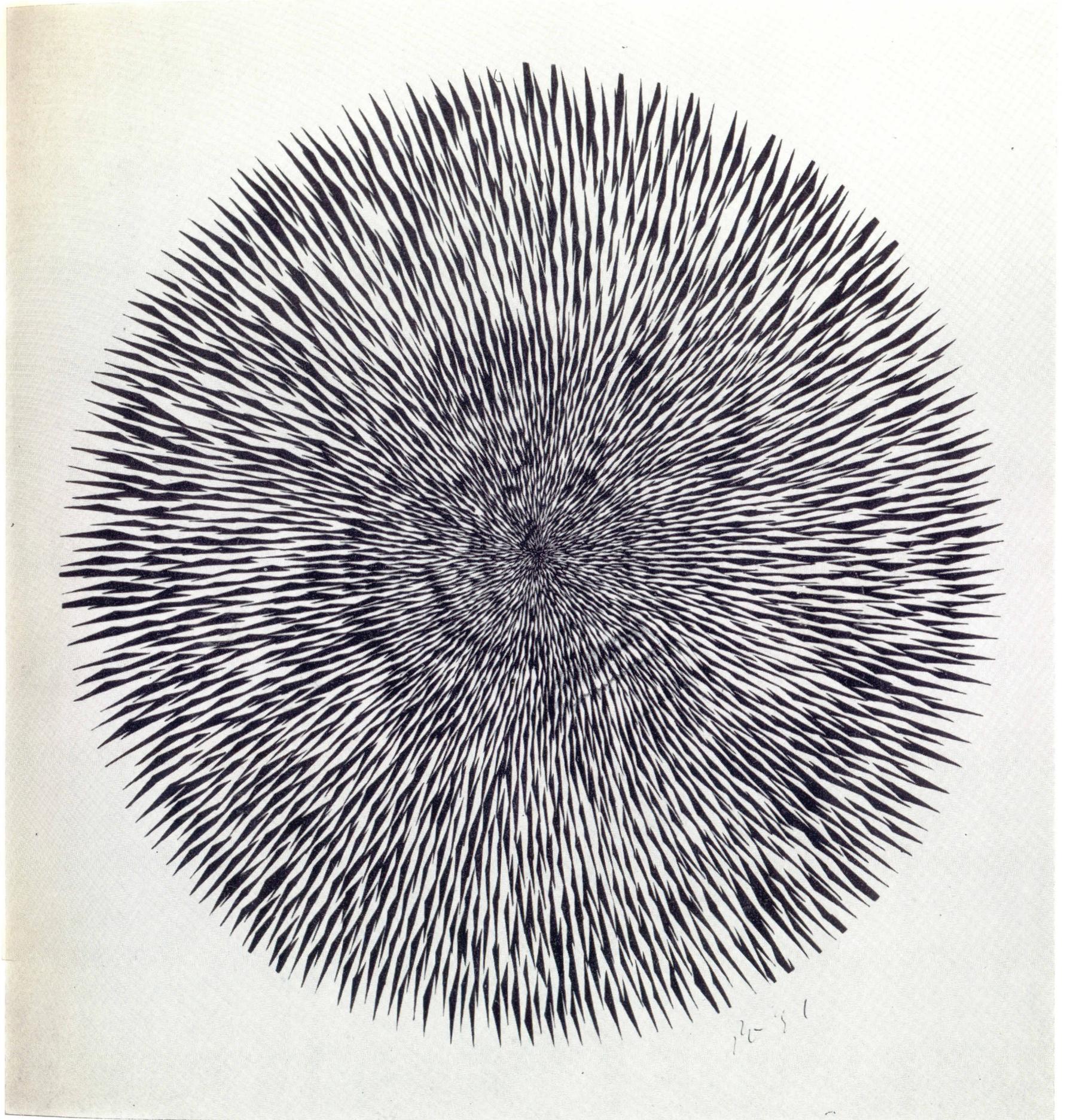
Dans l'activité artistique de Šutej, commencée il y a six ans à peine, se manifeste justement ce processus qui tend à dépasser les conventions de la peinture de chevalet traditionnelle pour conquérir de nouvelles propriétés catégorielles. Pourtant les problèmes que soulève une pareille prise de position ne sont pas de nature uniquement technique ou technologique. Les tentatives de mise en forme des idées nouvelles, en d'autres termes d'une conception nouvelle tant de l'art que de la réalité sociale, ont mis en question l'efficacité des moyens d'expression traditionnels. Ceux des jeunes peintres qui ont commencé leur activité artistique au sein de la tradition, comme c'est le cas pour Miroslav Šutej, ont dû faire face à des problèmes complexes. Il fallait conquérir des moyens d'expression adéquats aux idées nouvelles, des procédés plastiques et méthodologiques qui puissent les exprimer. Face à ces problèmes beaucoup d'artistes ont opté pour des solutions simples, les uns s'en sont remis aux procédés plastiques déjà éprouvés, les autres se sont hâtés de se rallier aux courants actuellement en vogue. Pour évaluer la valeur des oeuvres réalisées jusqu'à présent il faut donc examiner tous les facteurs particuliers qui ont conditionné cette «transformation du monde en un langage», transformation qui, plus que la condition de toute création artistique en est la prémisses fondamentale. Dans l'oeuvre de Šutej ce processus s'est réalisé progressivement en s'appuyant sur des expériences vécues, sélectionnées et dotées d'un sens. Ses tableaux-objets en témoignent. Ils ont été préparés par tout ce qui les a précédés. En outre ils font apparaître des pensées plastiques intéressantes qui constitueront sans doute les lignes de force de son activité plastique à venir.

A ses débuts Miroslav Šutej expérimente la surface, il a recours aux expériences dont l'origine se trouve dans les données de la réalité visuelle. A sa première exposition en 1962 il accroche une trentaine de dessins en noir et blanc intitulés: Onde de probabilité, Caractéristiques des ondes, Onde matière, Matière lumière, Types de corpuscules, Bombardement du nerf optique, etc. Ces dessins témoignent de l'affinité de l'auteur avec les différents aspects de la réalité visuelle qui appartiennent à un domaine nouveau, celui du «paysage scientifique». C'est le monde des microstructures, invisibles naguère et que la technique photographique moderne a rendues visibles. Šutej est tout particulièrement attiré par les données visuelles du domaine de l'électromagnétisme et de l'optique. Dans les oeuvres qui datent de cette première période il construit son image à partir de fragments de microtissus souvent polymorphes. L'iconographie dominante a pour base la microfiguration du «paysage scientifique». Le choix de ces aspects de la réalité visuelle a été décisif pour Šutej. En procédant à la description de ces «motifs» visuels dont le tout est constitué par la somme des particules divisées, Šutej opte dès lors pour une typologie particulière des formes: particules circulaires, corpuscules, formes aciculaires et angulaires. Stimulé ensuite par l'image de la division et par celles de la multiplication et de la répétition identique, il est conduit à développer également son procédé formatif.

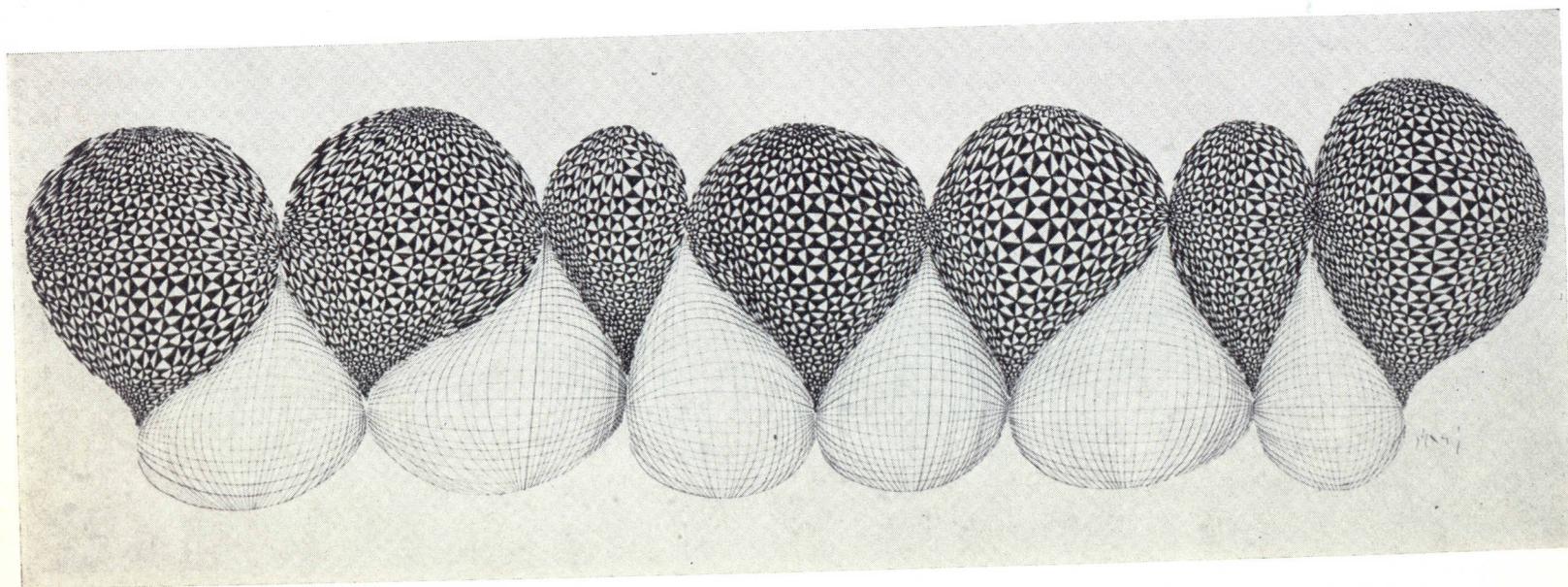
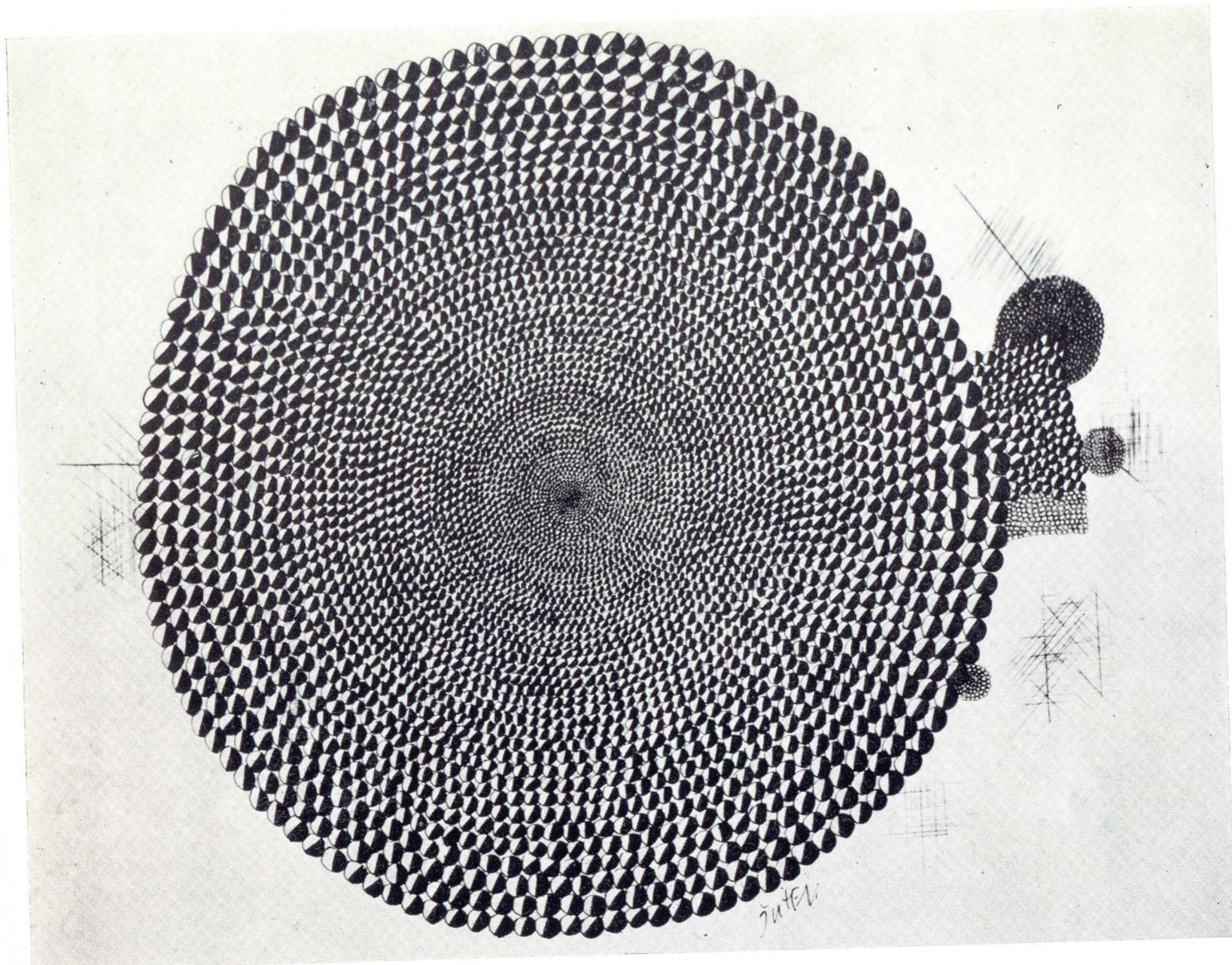
«Le bombardement du nerf optique II», pièce anthologique de sa première phase, exécutée en 1963, se ressent de cette expérience qui se rapporte à la problématique de la surface. Car l'efficacité communicative de l'image, dont l'origine figurative est manifeste, se base justement sur la «pulsation» accrue de la surface. Son activité optique est obtenue grâce à l'évocation des «tourbillons» accélérés des formes aciculaires et angulaires qu'il multiplie et précipite dans le centre «tourbillonnant» de l'image. A cette époque la vie des surfaces de Šutej obéit au principe du «ralentissement» et de «l'accélération» progressives des quantités déterminées des unités blanc-noir dont les courants se dirigent vers un centre commun. En même temps, certaines parties des surfaces se plient (Šutej a recours aux expériences des surfaces dilatées de Vasarely), elles se spatialisent pour constituer des sphères et des sphéroïdes allongés dans la série des «Quantités relatives» qui date de 1963 et de 1964. Dans certains dessins, le rapport surface-volume se trouve suggéré par un moyen nouveau, la sphère s'enfonce dans le réseau souple des microformes, elle le presse, fait plier la surface, et

le volume spatialisé évoque ainsi son poids. La voie est toute préparée qui mène à l'objectualisation, à la présence effective, tangible, du volume sphérique dans le tableau de Šutej. Les unités blanc-noir qui suggéraient autrefois les mouvements de la surface et apportaient des vibrations lumineuses sont remplacées par des contrastes colorés qui appartiennent nettement à la mentalité chromatique du «cityscape» moderne, domaine qui stimule de plus en plus l'imagination des jeunes artistes. Cette nouvelle acquisition n'a rien d'étonnant puisque les oeuvres qui lui sont antérieures, par l'organisation de leurs motifs visuels notamment, renvoient à la réalité visuelle immédiate. Désormais c'est la couleur qui aura un rôle important dans la stratification des sphères et des demi-sphères tridimensionnelles et de tailles variées. C'est par elle que l'artiste fait valoir les rapports et les délimitations spatiales des formes sphériques identiques dans des groupements répétés. Bref, ce sont les motifs chromatiques qui chiffrent l'espace réel du tableau-objet et le rendent dynamique. On peut prévoir le développement ultérieur des idées plastiques de Šutej dans ses oeuvres où les groupements des sphères, au moyen de la barre, s'éloignent de leur base pour s'avancer progressivement dans l'espace où le tableau-objet est inséré. Dans les nouveaux projets la barre stable est remplacée par des appuis mobiles permettant à l'usage d'un pareil mural, c'est-à-dire de l'objet plastique libre, de changer la disposition et les distances entre les sphères colorées, en d'autres termes, de participer lui-même à la création et à la transformation des rapports plastiques dans l'espace. La présence de cette plastique mobile dans l'oeuvre de Šutej est due au même processus: les surfaces, les volumes et les espaces du tableau bidimensionnel acquièrent les catégories objectables tangibles du tableau-objet, la suggestion du mouvement devient le mouvement réel de l'objet plastique transformable. Ce processus rend évident l'évolution de Šutej qui va de la contemplation optique du monde à l'engagement ludique dans le monde.

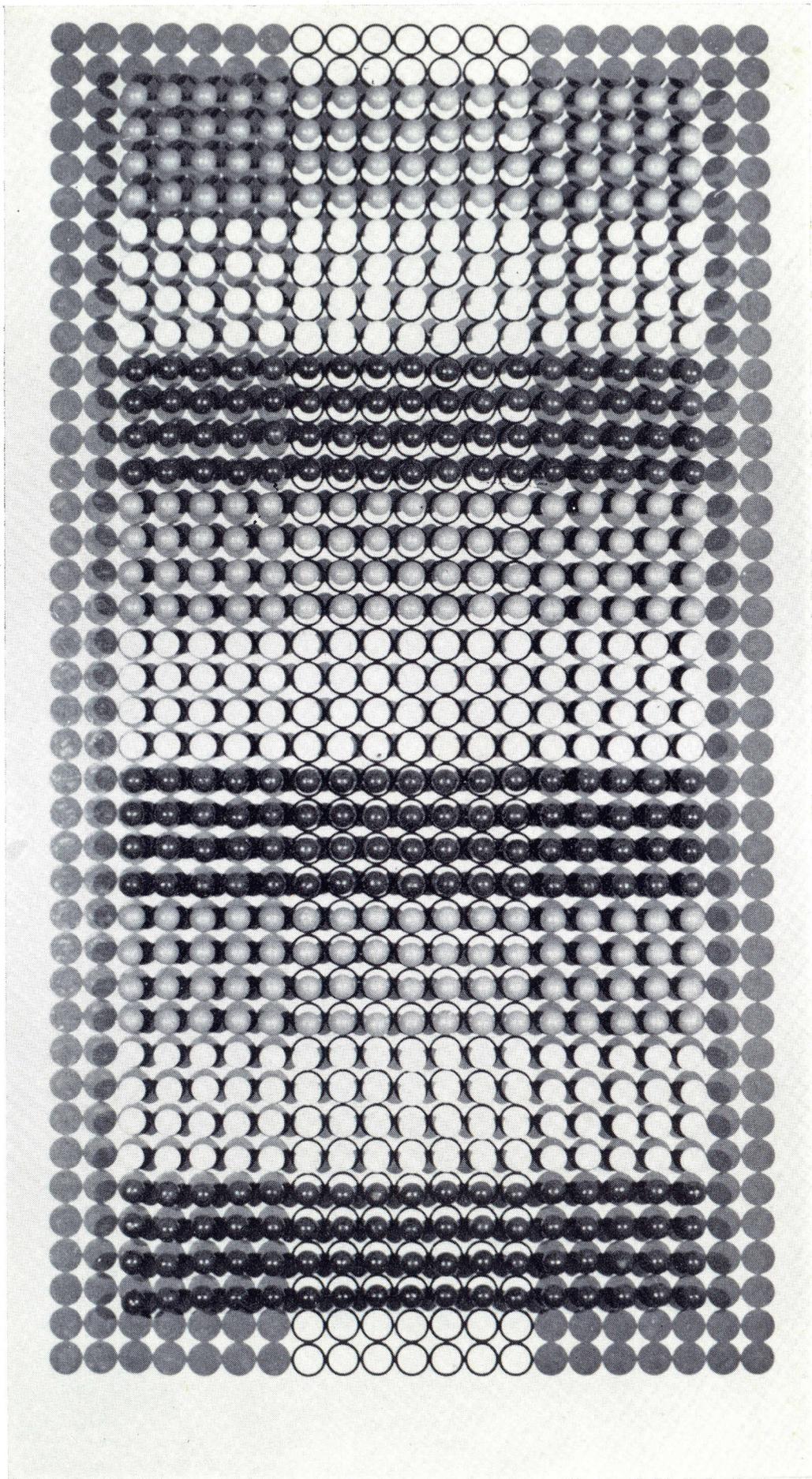




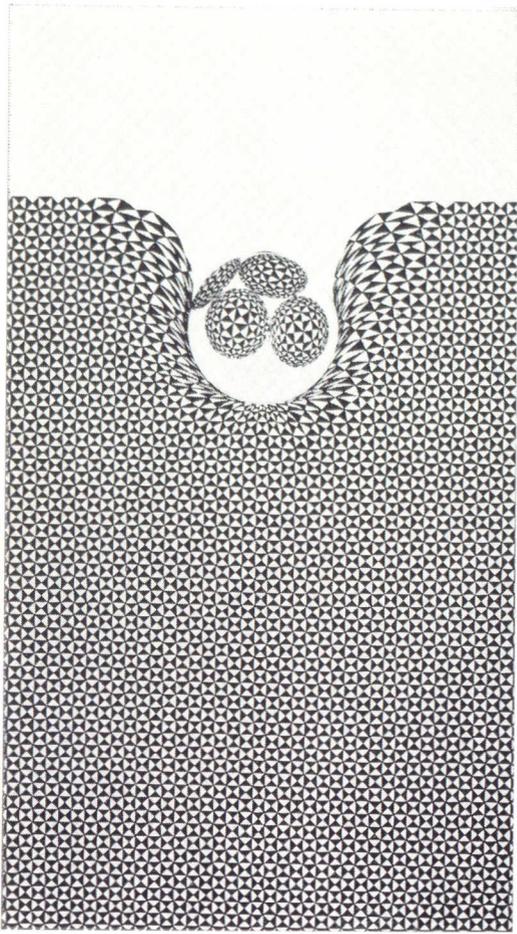
bombardement du nerf optique, 1962



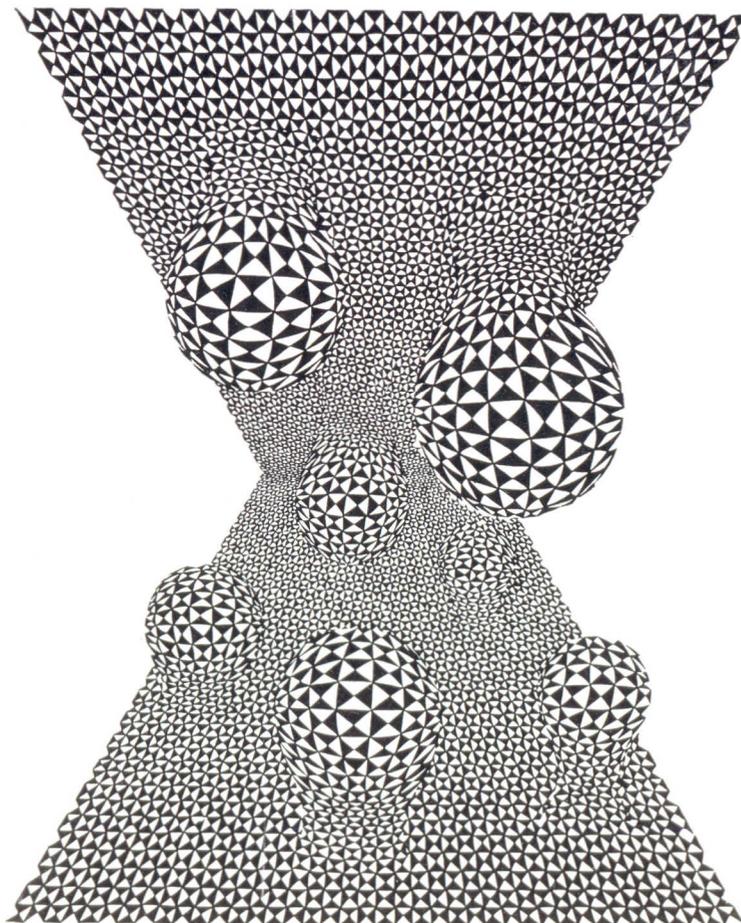
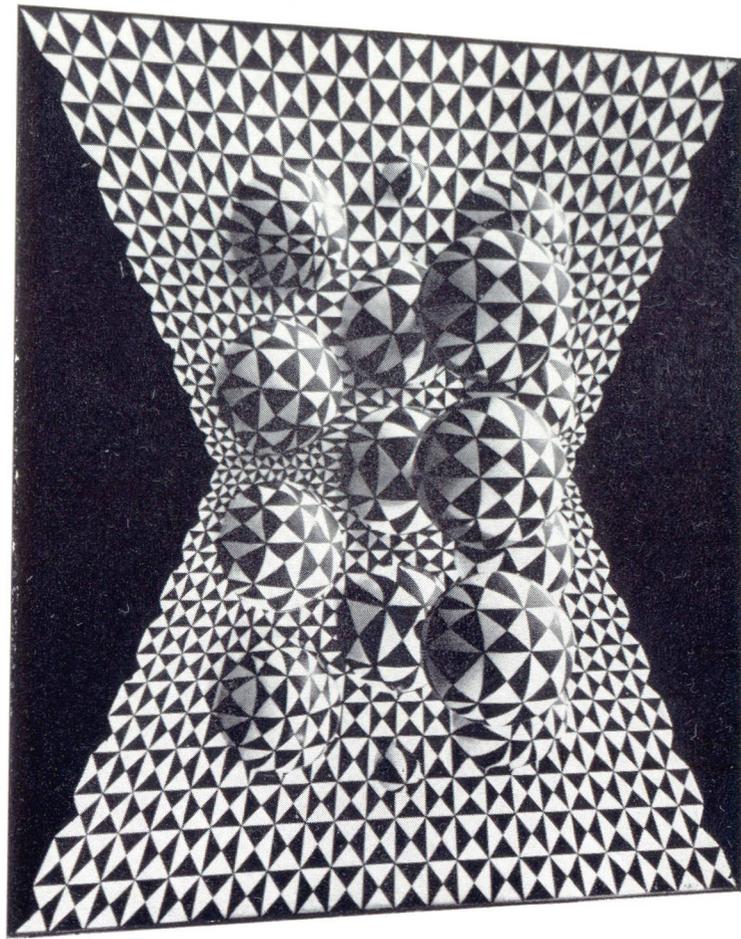
bombardement du nerf optique I, 1962  
dessin, 1963



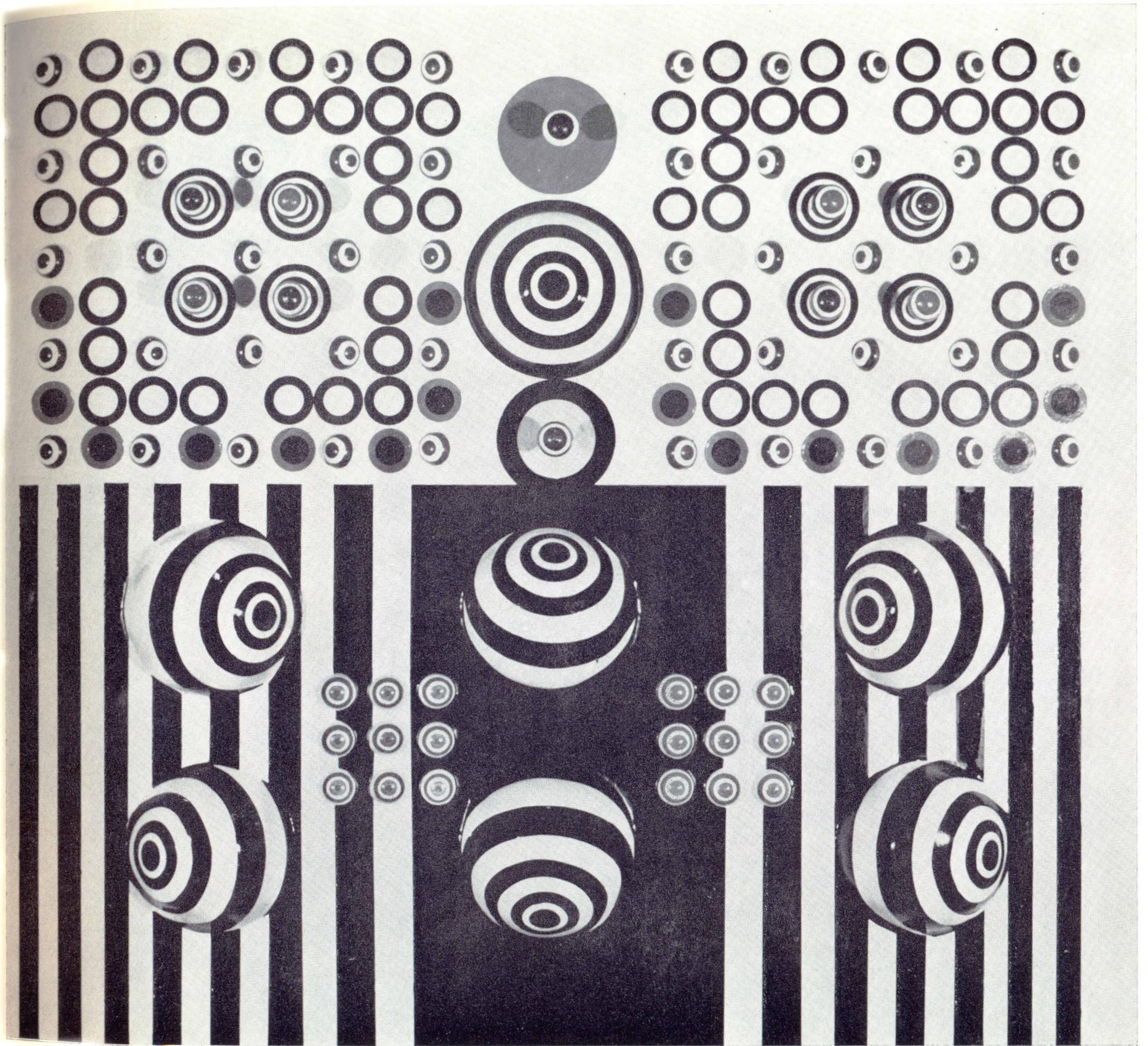
grande émission KT, 1966

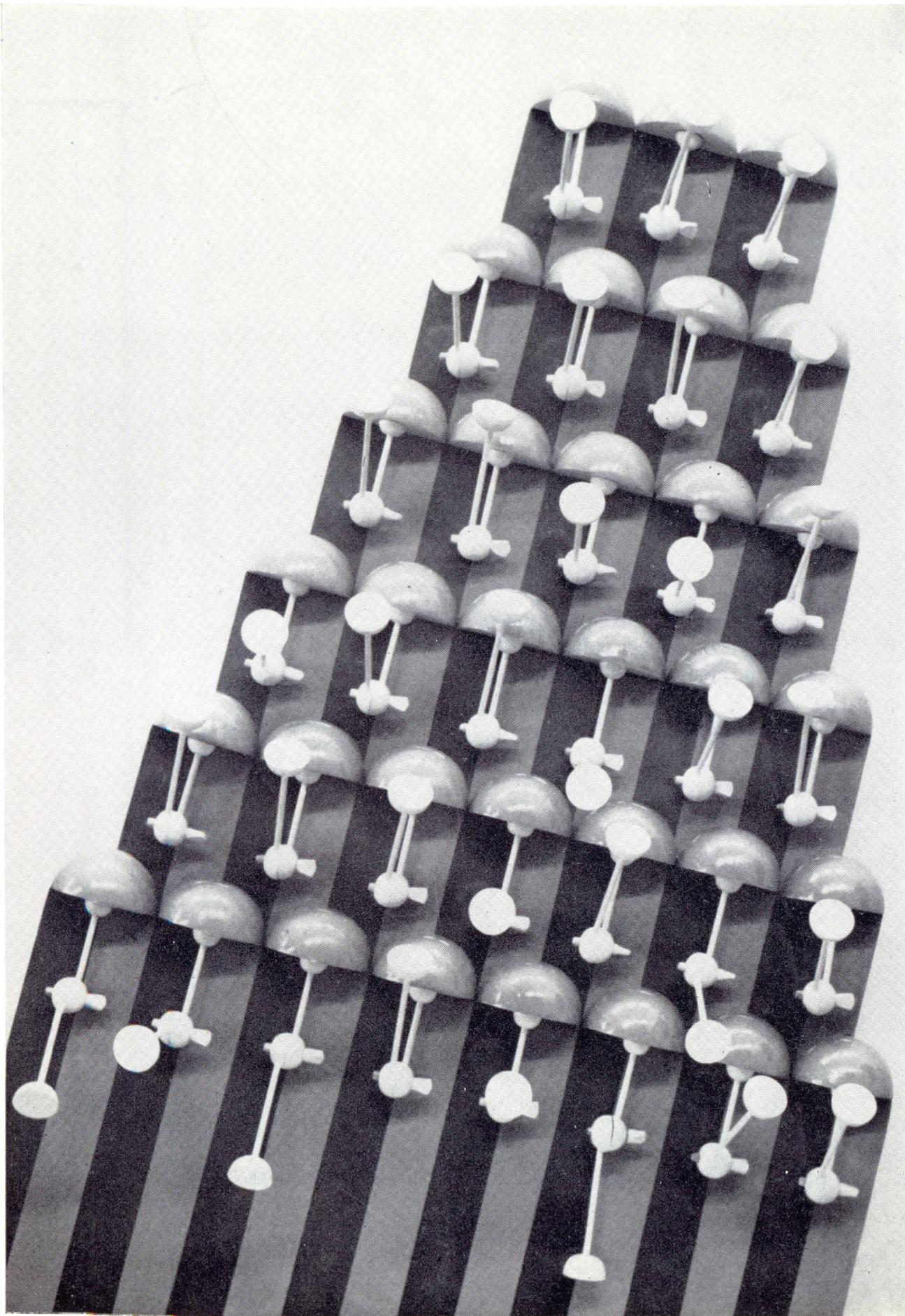


ultra A, 1966

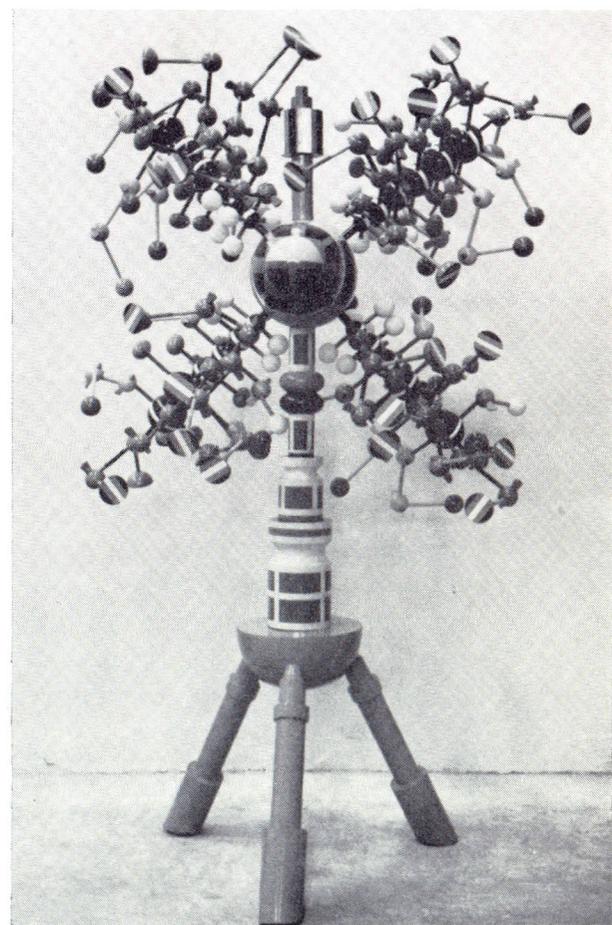
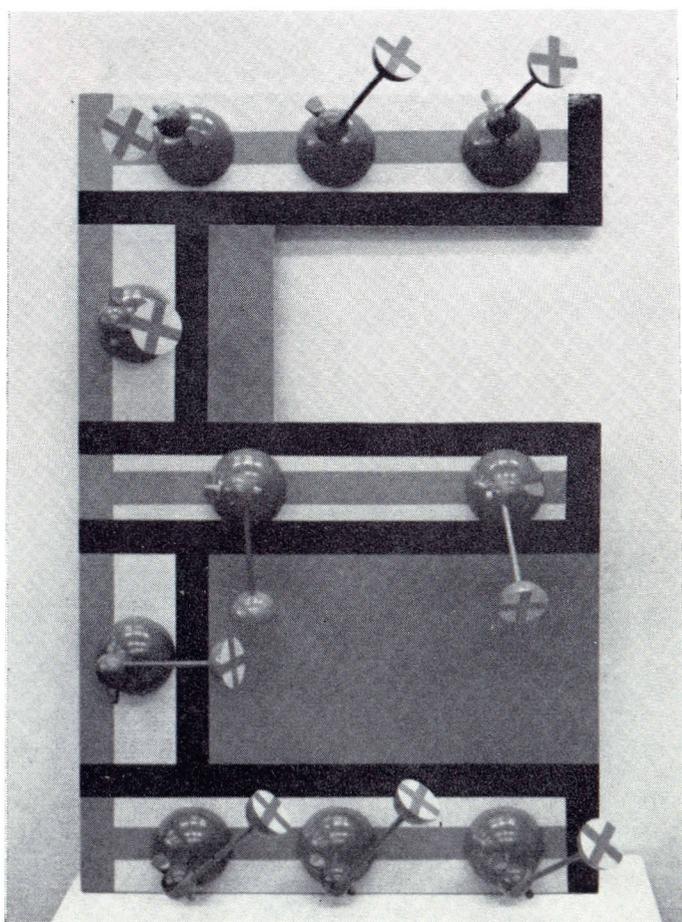
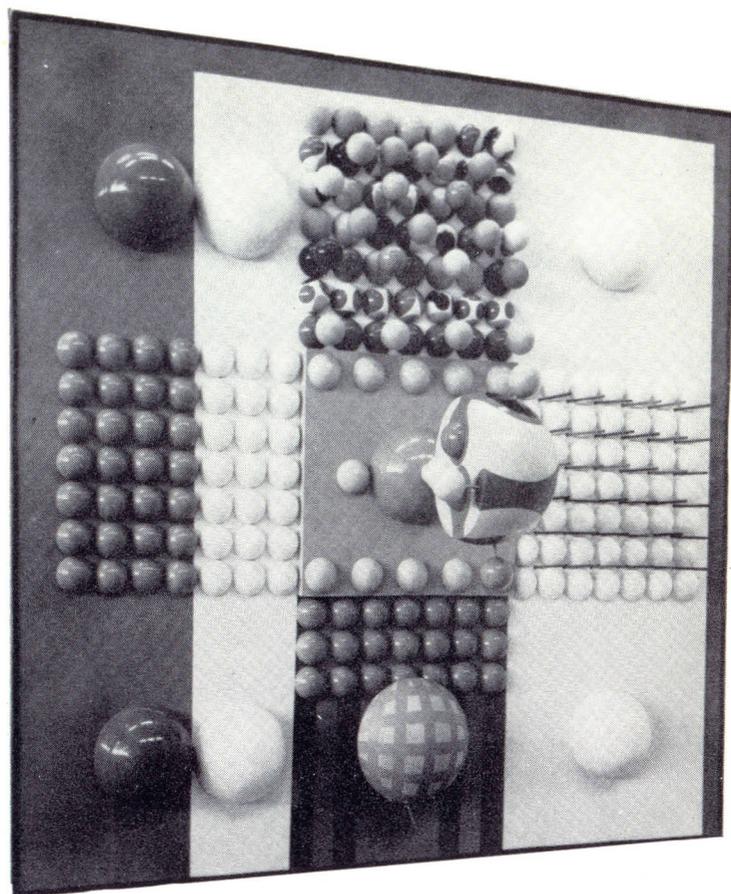
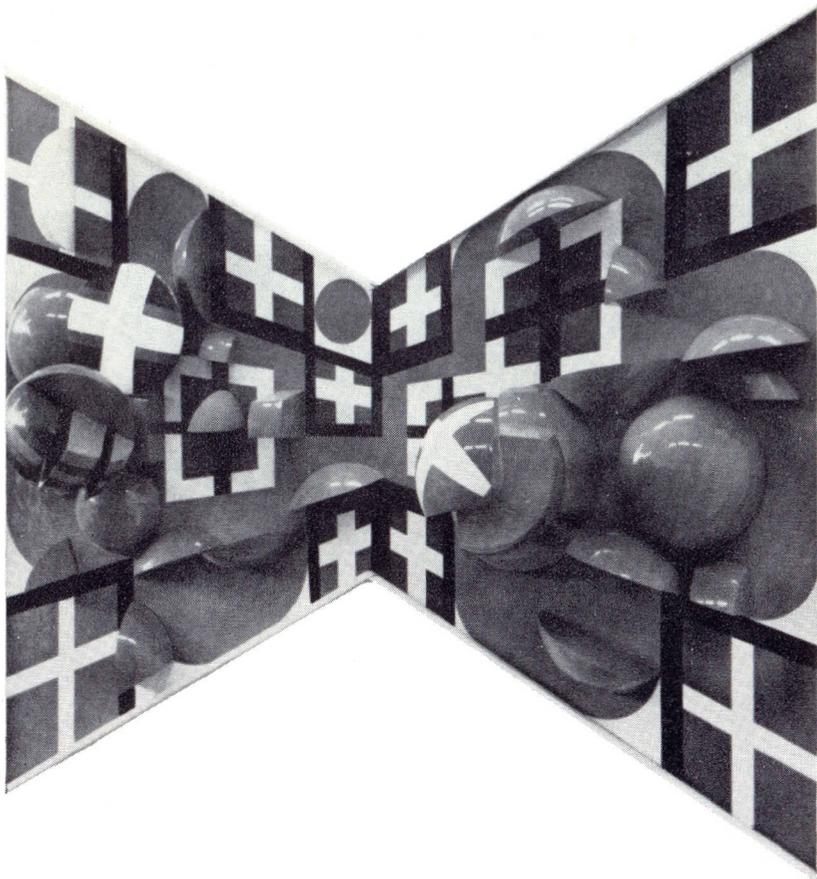


KT 6, 1966  
quantité indéterminé



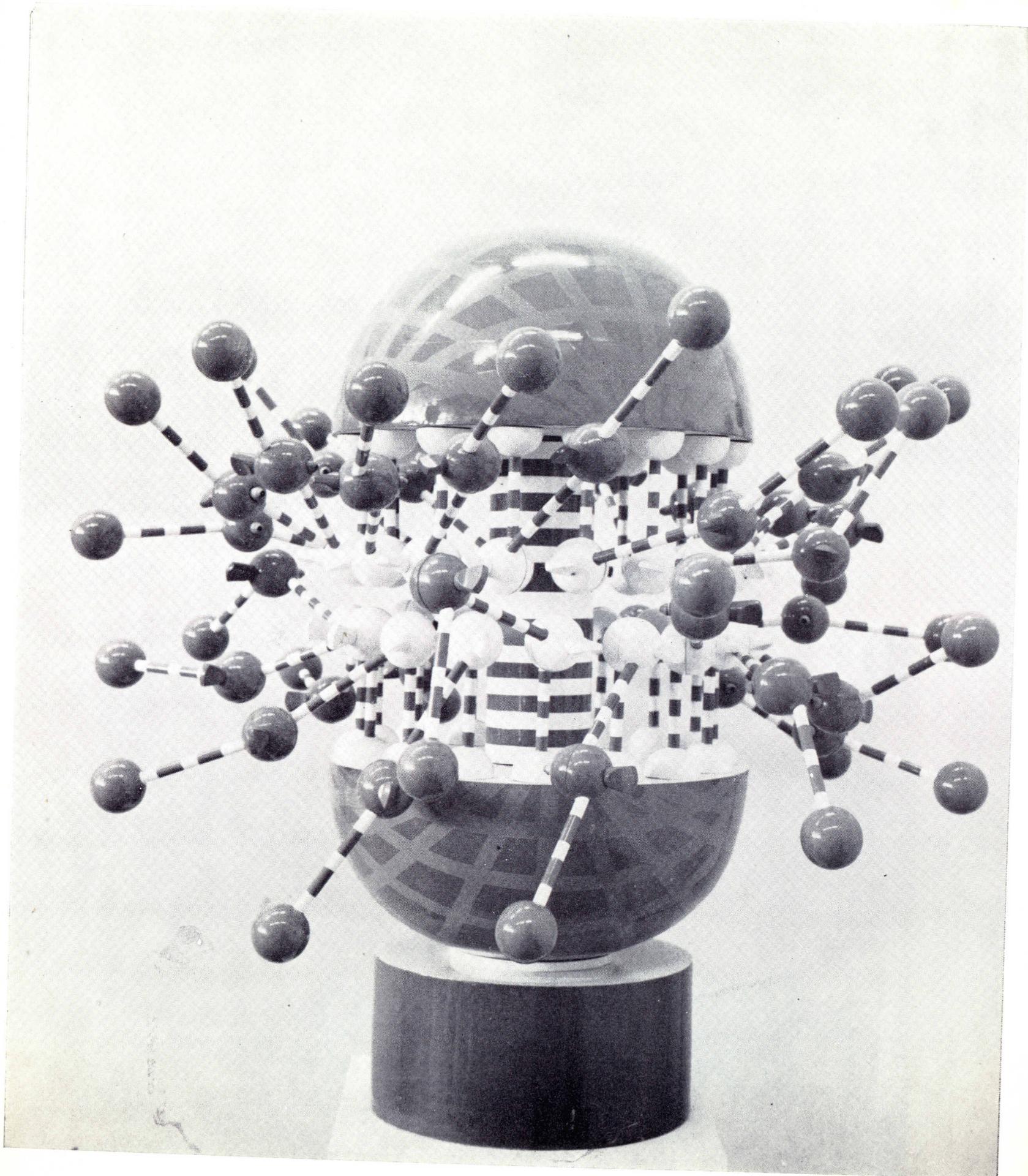


ziggurat, 1968

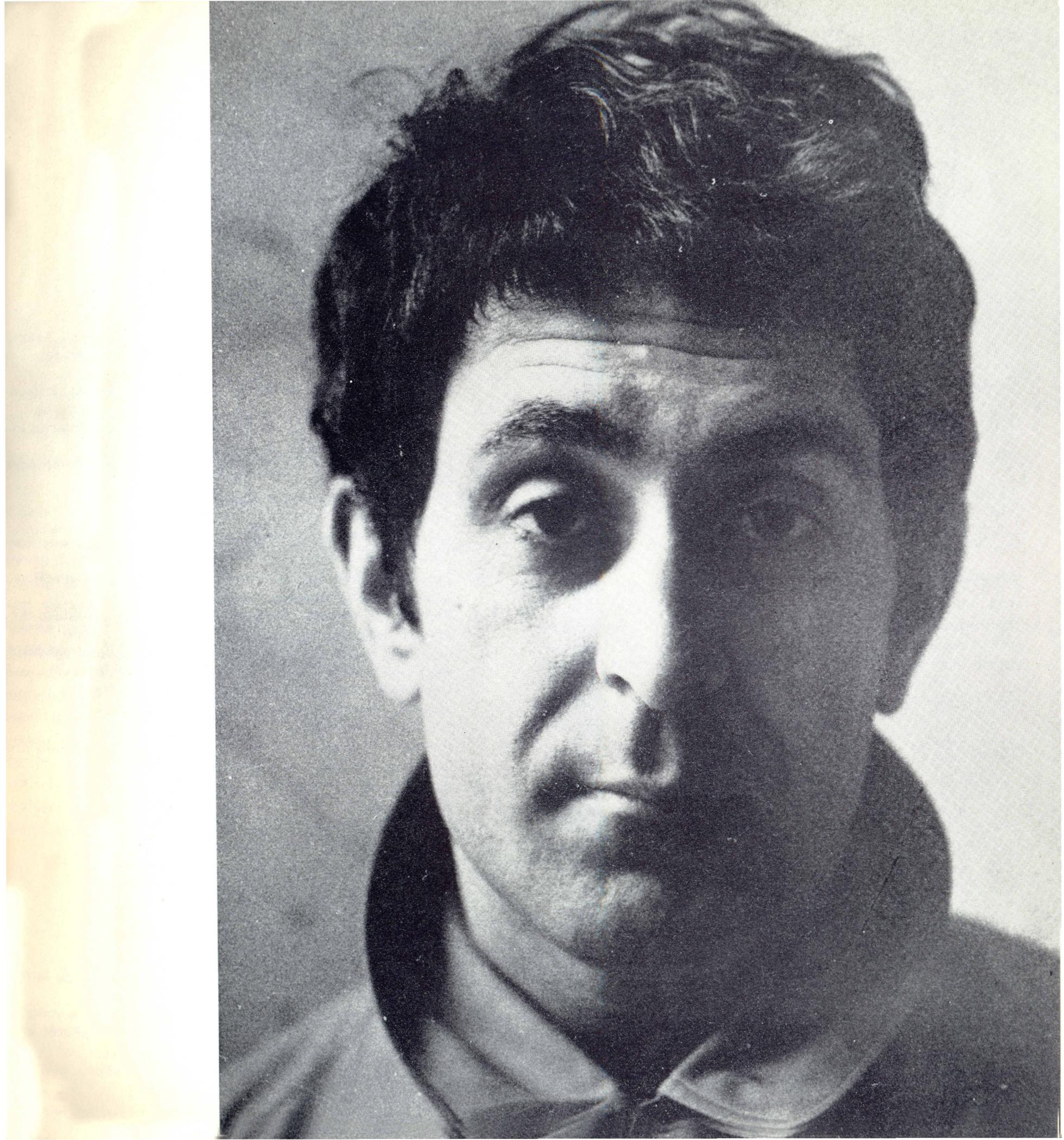


papillon, 1967  
E, 1968

tableau blanc, 1968  
bum-bum, 1968



objet 1, 1968



Miroslav Šutej, peintre, né le 29 avril 1936 à Duga Resa.  
Diplômé de l'Académie des Beaux Arts de Zagreb en 1961.

### Expositions individuelles

- 1962 Zagreb, Cité universitaire
- 1963 Novi Sad, Tribune des jeunes
- 1964 Gênes, Galleria del Deposito  
Trieste, Circolo della Cultura e delle Arti
- 1966 Zagreb, Galerie d'Art Moderne
- 1967 Lausanne, Galerie Alice Pauli  
Belgrade, Salon du Musée d'art contemporain

### Expositions collectives

- 1960 Rijeka, I Biennale des jeunes
- 1962 Zagreb, Cabinet des gravures de JAZU: II Exposition yougoslave de la gravure  
Linz, Graz, Vienne: Peinture, gravure et sculpture contemporaines yougoslaves  
Slovenjgradec, Pavillon d'Art: I Exposition yougoslave sous le titre »Forêt et bois dans les arts plastiques«  
Breda, Shidam: Le groupe »Mars«
- 1963 Belgrade, Galerie du Foyer de l'Armée: Branko Ružić—Zlatko Slevac—Miroslav Šutej  
Ljubljana, Galerie Moderne: V Exposition internationale de la gravure  
Zagreb, Galerie d'Art contemporain Nouvelles tendances 2  
Zagreb, Cité universitaire: VII Exposition de l'Atelier de maître du professeur Krsto Hegedušić  
Paris: III Biennale des jeunes  
Tokyo, Sao Paolo, Bruxelles: La gravure yougoslave
- 1963/64 Zagreb, Cabinet des gravures de JAZU: Vladimir Makuc—Miodrag Nagorni—Miroslav Šutej — dessins et gravures
- 1964 Dubrovnik, Galerie d'Art: 8 Peintres  
Ečka, Zrenjanin: XI Exposition de l'Atelier de maître du professeur Krsto Hegedušić  
Subotica, Musée de la ville: XII Exposition de l'Atelier de maître du professeur Krsto Hegedušić  
New York: Gravure yougoslave
- 1965 New York, St. Luis, Passadena, Baltimore: »Responsive eye«

Caracas, Museo de bellas artes: Gravures et tapisseries yougoslaves  
Belgrade, Musée d'Art Moderne: Gravure yougoslave du XX siècle — collections du Musée d'Art Moderne  
Ljubljana, Galerie Moderne: VI Exposition internationale de la gravure  
Zonehof, Amersfort (Hollande): Gravure contemporaine yougoslave  
Alexandrie: Biennale des pays méditerranéens  
Tokyo: Gravure yougoslave

- 1966 Zagreb, Cabinet des gravures de JAZU: IV Exposition de Zagreb de la gravure yougoslave  
Bohum, Kunsthalle; Stuttgart, Kunsthalle: »Profils« — Art contemporain yougoslave  
Belgrade, Musée d'Art Moderne: Dessin yougoslave du XX siècle — collections du Musée d'Art Moderne  
Dubrovnik, Galerie d'Art: Atelier de maître Hegedušić  
Lübeck: Gravure moderne européenne  
Frankfort: »OP-POP«  
Cracovie: I Biennale de la gravure  
Lausanne: II Salon de Galeries Pilotes
- 1967 Belgrade, Musée d'Art Moderne: Art contemporain croate d'après guerre  
Oldenburg: Graveurs yougoslaves  
Vancouver, Print International  
Graz, Ambiente — Trigon  
Ljubljana, VII Međunarodni bienale grafike  
New York, The Museum of Modern Art
- 1968 Prag, Dodekaedr  
Amsterdam, Stedelijk Museum

### Prix

- 1962 Prix du Conseil pour la culture et l'éducation de la république de Slovénie  
Prix à la II Exposition de Zagreb de la gravure yougoslave  
Prix et achat à la II Exposition yougoslave »Forêt et bois dans les arts plastiques« à Slovenjgradec

- 1963 Premier prix de peinture à la III Biennale des jeunes de Paris  
Diplôme pour les jeunes peintres à la V Exposition internationale de la gravure à Ljubljana
- 1965 Prix et achat du Musée d'Art Moderne de Belgrade à la VI Exposition internationale de la gravure à Ljubljana
- 1967 Premier prix de gravure, à la III Triennale, Belgrade

Ses oeuvres se trouvent dans des nombreux musées et collections particulières:

Galerija suvremene umjetnosti, Zagreb  
Moderna galerija, Zagreb  
Muzej savremene umetnosti, Beograd  
Moderna galerija, Rijeka  
The Museum of Modern Art, New York  
Musée d'art moderne de la ville de Paris  
Congress Library, Washington  
Musée National, Warsowie  
Museum sztuki, Lodz  
Victoria and Albert Museum, London  
Städtisches Museum, Leverkusen  
Kunstsammlung, Frankfurt/M  
Galleria del Deposito, Genova

## Bibliographie

- Igor Zidić: Zapisi o tri lista, Razlog, Zagreb 1962.  
Vera Horvat-Pintarić: Prefazione di Catalogo della mostra Miroslav Šutej, Galleria del Deposito, Genova 1964.  
Vera Horvat-Pintarić: Predgovor kataloga »8 slikara«, Dubrovnik 1964.  
Vera Horvat-Pintarić: Ikonika i optika Miroslava Šuteja, Umetnost II, Beograd 1965.  
Ješa Denegri: Istraživačka volja Miroslava Šuteja, Izraz, Sarajevo 1965, br. 5.  
Igor Zidić: Miroslav Šutej, GSU Zagreb, Telegram, Zagreb 30. XII 1966.  
Ješa Denegri: Tri primjera jedne nove vizuelne fantastike (Picelj, Šutej, Dobrović), Čovjek i prostor, Zagreb, septembar 1966.  
Miroslav Šutej, Enciklopedija likovnih umjetnosti IV, Zagreb 1966.  
Vera Horvat-Pintarić: Predgovor kataloga Miroslav Šutej, Galerija suvremene umjetnosti, Zagreb 1966.  
Vera Horvat-Pintarić: Préface de l'exposition personnelle de Miroslav Šutej, Lausanne 1967 (Galerie Pauli).  
J. Depolo: V samostalna izložba Miroslava Šuteja u Galeriji suvremene umjetnosti, Vjesnik, Zagreb 12. I 1967.  
André Kuenzi: Miroslav Šutej, Gazette de Lausanne, 23 avril.1967  
Jacques Mannier: Miroslav Šutej, Tribune de Lausanne, 23 avril 1967

éditeur : galerija suvremene umjetnosti, zagreb  
publication : 147  
préface : vera horvat-pintarić  
mise en page : ivan picelj  
sérigraphie-atelier : brano horvat  
imprimerie : grafički zavod hrvatske, zagreb  
rédacteur responsable : božo bek